

LE JOUR, 1947  
14 Novembre 1947

## D'UNE ETAPE A L'AUTRE

Comme il paraissait naturel, le général de Gaulle n'a pas attendu longtemps pour élever de nouveau la voix. Il vient de tenir une de ces retentissantes « conférences de presse » où l'on se prête aux questions et à la contradiction, quand on ne les provoque pas.

Le général était en civil ce qui est un signe et va devenir un usage. Encore que, jusqu'ici, il n'ait pas dit comment, le général de Gaulle se prépare à reprendre le pouvoir. On peut se persuader qu'il n'offensera pas la légalité tant que la légalité empêchera les hommes qui gouvernent d'agir. Mais, quand le temps venu où l'Assemblée nationale pourra être dissoute, le général se montrera sans doute moins énigmatique et moins patient si la dissolution tarde à venir.

La température des forces politiques françaises va monter désormais jusqu'au moment où il faudra que des décisions héroïques soient prises, avant l'été peut-être.

Le général de Gaulle a, dans un vocabulaire imagé et précis, exprimé de fortes pensées. Il s'attend à rallier autour de lui toute la nation, "sauf peut-être quelques états-majors sans troupes, quelques isolés farouches et mélancoliques, et naturellement les séparatistes dont le métier est de rester à l'écart des entreprises nationales".

Cette façon un peu cavalière de mettre ses principaux adversaires en marge ou en dehors de la nation n'ira pas sans tumulte et sans cris. Et l'on va en France évoquer, dans plus d'une circonstance et d'un lieu, l'homme du 18 Brumaire. Nul ne saurait pourtant contester que le général de Gaulle ait rallié autour de lui assez de Français pour prétendre légitimement au gouvernement de la France. La façon dont il s'exprime, si elle fait sentir l'autorité, ne s'écarte pas de la ligne sévère de la logique et de la mesure. Sans croire à la guerre civile, le général de Gaulle se déclare prêt à l'affronter si elle lui était imposée. Mais, même « si le malheur arrivait » force devrait rester à la loi.

Il est tout à fait clair qu'à tout prix le général de Gaulle ira au bout de son entreprise. Et il faut reconnaître qu'aucune voix en France n'est pour l'instant en mesure de dominer la sienne. Pourra-t-il tenir ce qu'il promet ? S'il n'en réalisait qu'une partie ce serait un beau redressement déjà. Mais il faut toujours en France faire leur part aux jeux de la popularité et aux remous des passions.

Le général de Gaulle a maintenant cette chance de n'avoir en face de lui aucun visage prédestiné ni l'ombre même d'un demi-dieu. Cela contribue à faire, à ses propres yeux, de l'ambition qui le travaille, un véritable devoir.